

faible (TL = 4 mm, HL = 1,07 mm, HW = 0,98 mm, CI = 0,91), un œil de mêmes proportions mais incolore, hyalin et une coloration générale brun rouge avec par place des nuances plus sombres. Suivant l'incidence le clypeus apparaît bicaréné (de profil) ou ridé longitudinalement (4 rides irrégulières vu de dessus). Il s'agit soit d'un individu dont l'âge a modifié la coloration soit plus probablement de l'ouvrière d'une colonie à individus plus sombres. Bien qu'il s'agisse probablement de la même espèce, il semble préférable de ne pas considérer ce deuxième individu comme un paratype. Les 2 ouvrières sont dans ma collection.

Position systématique

Proceratium deelemani s'apparente au groupe *strictum* dans lequel BROWN [1] place les espèces :

- *P. stictum* BROWN (1958) du Queensland [1] ;
- *P. goliath* KEMPF et BROWN (1968) du Costa Rica [2] ;
- *P. boltoni* LESTON (1971) du Ghana [3] ;
- *P. avium* BROWN (1974) de l'île Maurice [4].

Ces espèces ont en commun avec *P. deelemani* un pétiole allongé, rétréci en avant ; il ne s'agit pas réellement d'une ébauche de pédoncule car ce pédoncule existe, bien qu'il soit court et peu visible, mais d'un prolongement antérieur du nœud du pétiole qui surplombe le pédoncule et s'avance en toit au-dessus du promontoire métapleurale postéro-inférieur. Il se constitue ainsi une butée (flèche sur la fig. 2) qui, au moins chez *P. deelemani*, empêche totalement la flexion dorsale du pétiole sur le thorax ; cette flexion semble au contraire possible chez des espèces à écaille pétiolaire aplatie comme *P. croceum* (exemplaires du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris). Il resterait à savoir ce qu'il en est des espèces à morphologie intermédiaire dont je n'ai pas vu d'exemplaires.

A l'intérieur de ce groupe, *P. boltoni* est sans nul doute l'espèce la plus éloignée des autres par sa couleur noire et son faciès avec un clypeus étroit, non projeté en avant, muni d'une encoche médiane arrondie, des mandibules peu courbées, un scape droit ; comme *P. avium*, il n'a pas d'épine propodéale. Cette dernière espèce dont la ponctuation est fovéolée possède un scape antennaire dépassant largement l'occiput. Le stigmate propodéal tel qu'il est représenté par BROWN [4] s'ouvre à l'extrémité d'un cône en relief. *P. goliath*, l'espèce la plus grande (TL = 6,6 mm), possède des angles propodéaux saillants mais arrondis, et des lames propodéales peu développées ; son scape antennaire atteint la marge postérieure de la tête. Ses téguents sont densément ridés avec de nombreuses ponctuations enfoncées. *P. stictum* enfin possède également un téguement densément et